

# Sortie à Nîmes

du samedi 9 juin 2012

Compte-rendu du Dr Jean Lemaire, photographie de Roland Rosenzweig, Jean Lemaire et Michèle Lambinet, mise en page de Christian Lambinet

## Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Nîmes est située à plus de 200 km de Hyères (Extrait de la carte Michelin)

Le programme prévu était :

- ◆ Départ à 7h place Versin
- ◆ Le matin : arènes et centre historique ; cathédrale ND
- ◆ L'après-midi : maison carrée et film, puis le jardin de la Fontaine

Nous étions près de cinquante à vouloir découvrir ou revisiter ce patrimoine, dernier voyage de la SHHA avant l'été !

Accueillis à 10h, par notre guide qui exerce les fonctions de conférencière, dans cette ville chargée d'histoire, nous sommes sur la place de l'amphithéâtre communément appelé "les arènes de Nîmes". Un matador en bronze, "le plus grand toréro français" El Nimenno II, nous rappelle d'emblée la spécificité de la ville : la tauromachie !



Les arènes de Nîmes derrière Nimenno II



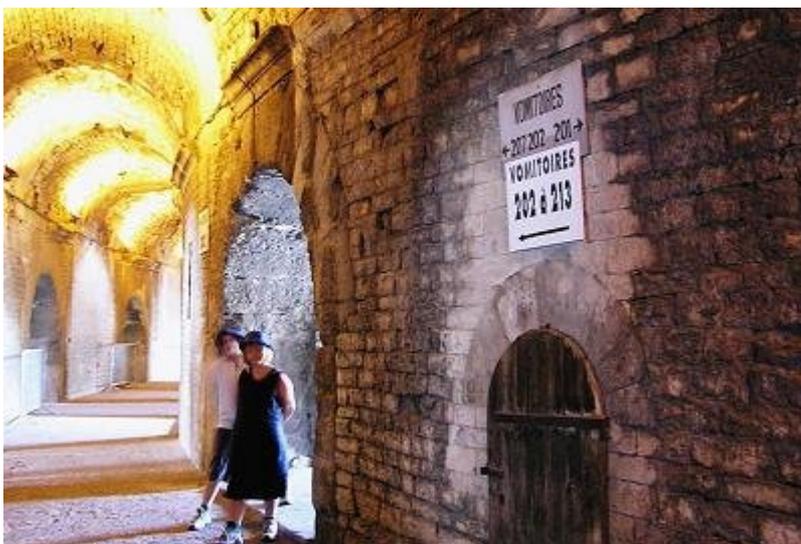
Nous nous sommes installés sur les gradins dominant l'arène, celle-ci est malheureusement goudronnée d'un bitume gris noir du plus sinistre effet, (c'est plus pratique, nous dit-on, pour les manifestations musicales et autres qui doivent s'y tenir, car comme chacun sait, le mistral violent ici souleverait le sable et gênerait artistes et spectateurs ! ) ... Une autre couleur rappelant le sable serait bienvenue !

Notre groupe toujours attentif aux passionnantes explications de notre guide ...

Ces arènes, comme celles d'Arles, ont été construites dans les suites de l'achèvement du Colisée, fin du premier siècle après J-C, mais Nîmes présente un avantage technique sur Arles à savoir que les voûtes en plein cintre ou en berceau typiquement romaines, sont plus efficaces que les plafonds plats hérités des grecs ; la solidité de l'ensemble de l'ouvrage est plus assurée dans le temps !



Les voûtes en plein cintre



Cet amphithéâtre, typiquement une création romaine, est la juxtaposition de deux théâtres accolés par leurs murs de scène, il pouvait contenir vingt-quatre mille personnes, qui grâce à l'habile agencement des entrées, permettait aux spectateurs d'aller directement à leurs places, sans être gênés par les spectateurs d'autres rangées ayant leurs accès propres ! Système qui n'a pas été dépassé, semble-t-il, permettant de "*vider*" ou de "*remplir*" l'amphithéâtre en dix minutes environ ! Génial ? L'accès s'appelle "*le vomitorium*" c'est clair !

Les "*vomitoriums*" ou vomitoires en français

Que se passait-il en ce lieu ? Comme le disait Juvénal, il fallait donner au peuple du pain et des jeux moyennant quoi, les dirigeants avaient la paix, à l'intérieur de l'empire du moins ! C'est ainsi que procéda Auguste et d'autres empereurs bien avisés ! A noter que cet empereur Auguste alla même jusqu'à s'occuper de la place que chacun devait prendre sur les gradins ! Il décida que les femmes devaient être le plus éloigné possible de l'arène donc aux derniers gradins avec les enfants et les esclaves pour ne pas être trop proches de leurs gladiateurs favoris qui souvent combattaient nus !? réalité ou fantasme ?



Depuis les plus hauts gradins, la vue sur la ville est belle (au loin à l'horizon la Tour Magne)

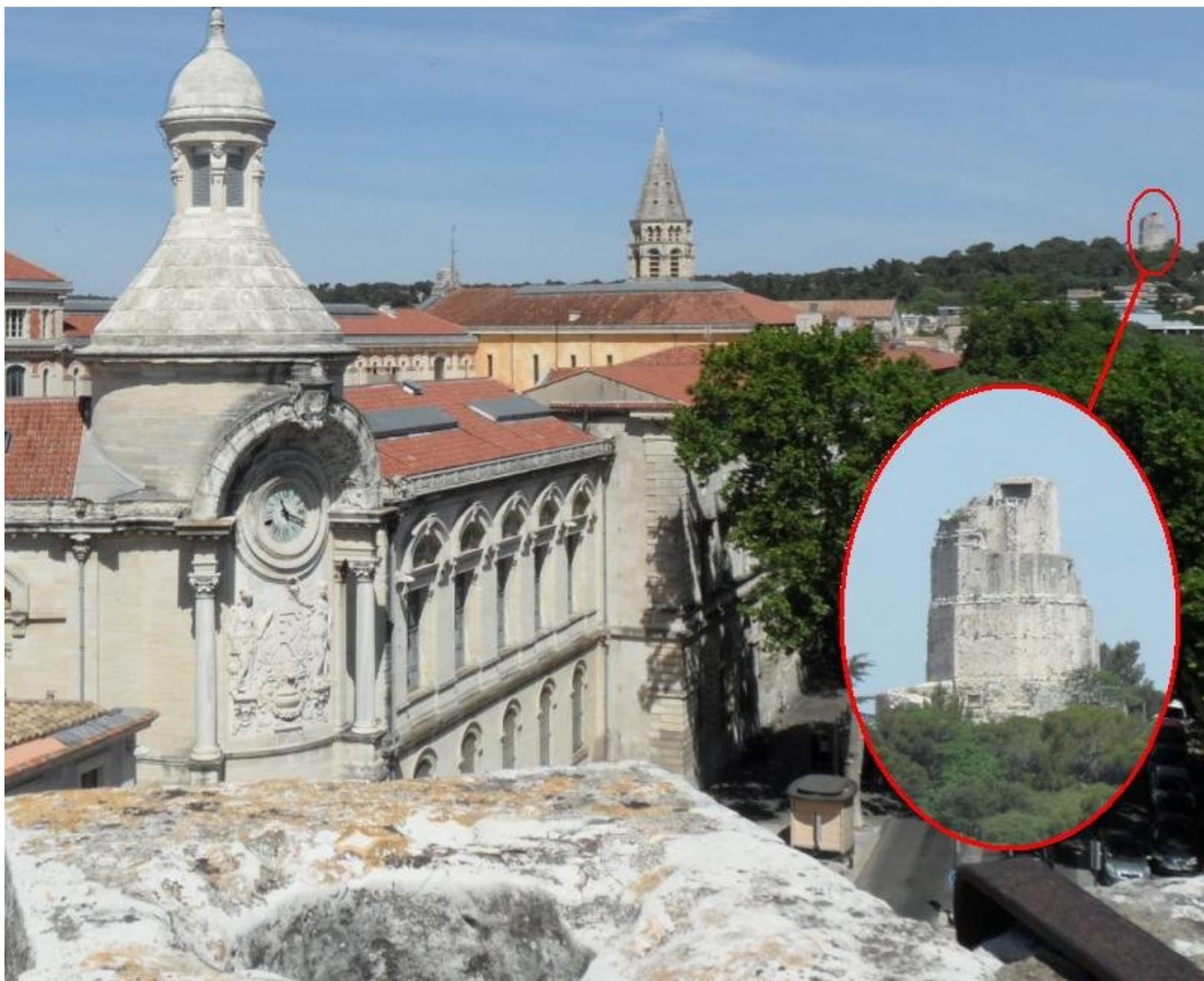
.... Avant de quitter les arènes, rappelons qu'elles sont parmi les mieux conservées, car pendant des siècles, elles ont été habitées ; il y a même eu un château érigé contre les envahisseurs ! Les Wisigoths, les premiers, mirent fin à l'Empire d'Occident tandis que Constantinople, capitale de l'Empire d'Orient, résistera encore près de mille ans ! Ces constructions, surtout défensives, ont protégé l'essentiel de l'édifice des démolisseurs qui voulaient récupérer les pierres déjà taillées voire sculptées... qu'elles soient en gros ou petit appareil...

Enfin, c'est l'empereur Honorius (Constantinople 384-423 Ravenne), qui au V<sup>ème</sup> siècle décida de l'arrêt des combats (à mort) des gladiateurs ! Ce qui coïncide avec la fin de ce qui s'appelait autrefois le bas empire (la dénomination n'est pas adéquate mais pratique) précédant le "*haut*" moyen âge ! Seuls les citoyens romains disposaient des pleins pouvoirs, venaient ensuite les citoyens latins qui malgré la guerre sociale, un siècle avant J-C, venaient après les romains puis suivaient dans un ordre déclinant les affranchis, les enfants, les femmes, les esclaves... L'un d'entre nous, ou l'une d'entre nous dira, "*elles avaient peu de pouvoir mais beaucoup d'influence !*" Accompagnées de leurs maris dont certains étaient de simples faire-valoir (voir Agrippine et autres), elles siégeaient à côté de leur mari, voire à la tribune officielle, mais toujours avec un homme investi de pouvoir !



Une partie de notre groupe à l'écoute de notre guide sous un chaud soleil de printemps...

Après avoir parcouru l'amphithéâtre jusque vers ses ultimes gradins où nous pouvons constater la persistance des trous dans lesquels s'engageaient les mâts qui soutenaient le velum, très utile en été (c'étaient des marins, comme à Rome, qui manoeuvraient cordages, mâts et toile du velum), puis nous nous engageons dans la vieille ville !



Au premier plan un trou dans lequel s'engageait un mât pour soutenir le velum ; au loin les vestiges de la Tour Magne

Le velum de l'amphithéâtre augurait déjà de la richesse de Nîmes dont les tissus allaient devenir un temps l'emblème de la ville ! La solidité de la serge était telle que même Christophe Colomb, dit-on, en a voulu pour les voiles de ses trois caravelles. Puis ce furent les pantalons des marins et les "blue jeans" du français déformé "bleu de Gênes", ville d'où s'exportait la toile !!! Marseille, ou plutôt son port, étaient-ils déjà en difficulté ?



Rue de la Madeleine, nous remarquons les sculptures de la façade de la maison romane. Nous apprécions la subtilité entre l'art gothique tardif et le style renaissance puis nous nous arrêtons devant le parvis de la cathédrale !

La maison romane de Nîmes, édifée au XIIème siècle, est située au numéro 1 de la rue de la Madeleine, à deux pas de la cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Castor.



Plan ancien de Nîmes commenté par notre guide dans le hall de la mairie ...



... le même plan en version plus complète.



La cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Castor

Les démolitions volontaires, dont elle a été victime, traduisent la sévérité et l'absurdité des guerres de religion ! Nous sommes proche des Cévennes, véritable refuge pour les camisards, persécutés suite à la révocation de l'Edit de Nantes. Il faudra attendre la Révolution de 1789 pour que la liberté de culte soit à nouveau autorisée. On distingue en façade une frise, en partie romane, matérialisant des scènes de l'ancien testament en commençant par Adam et Eve mangeant du fruit défendu ! Une autre scène montre Caïn, jaloux d'Abel, offrant un agneau à Dieu visiblement satisfait de ce présent... On connaît les conséquences de cette préférence divine !





De la porte d'Auguste ne subsistent que trois gonds



Après être sortis de l'enceinte antique par la porte d'Auguste, dont il ne persiste que trois gonds de belle taille toutefois, nous nous dirigeons vers le restaurant à l'ombre des micocouliers centenaires. Après avoir goûté aux spécialités régionales, dont du taureau camarguais, nous nous dirigeons vers la Maison Carrée, autre joyau Nîmois !

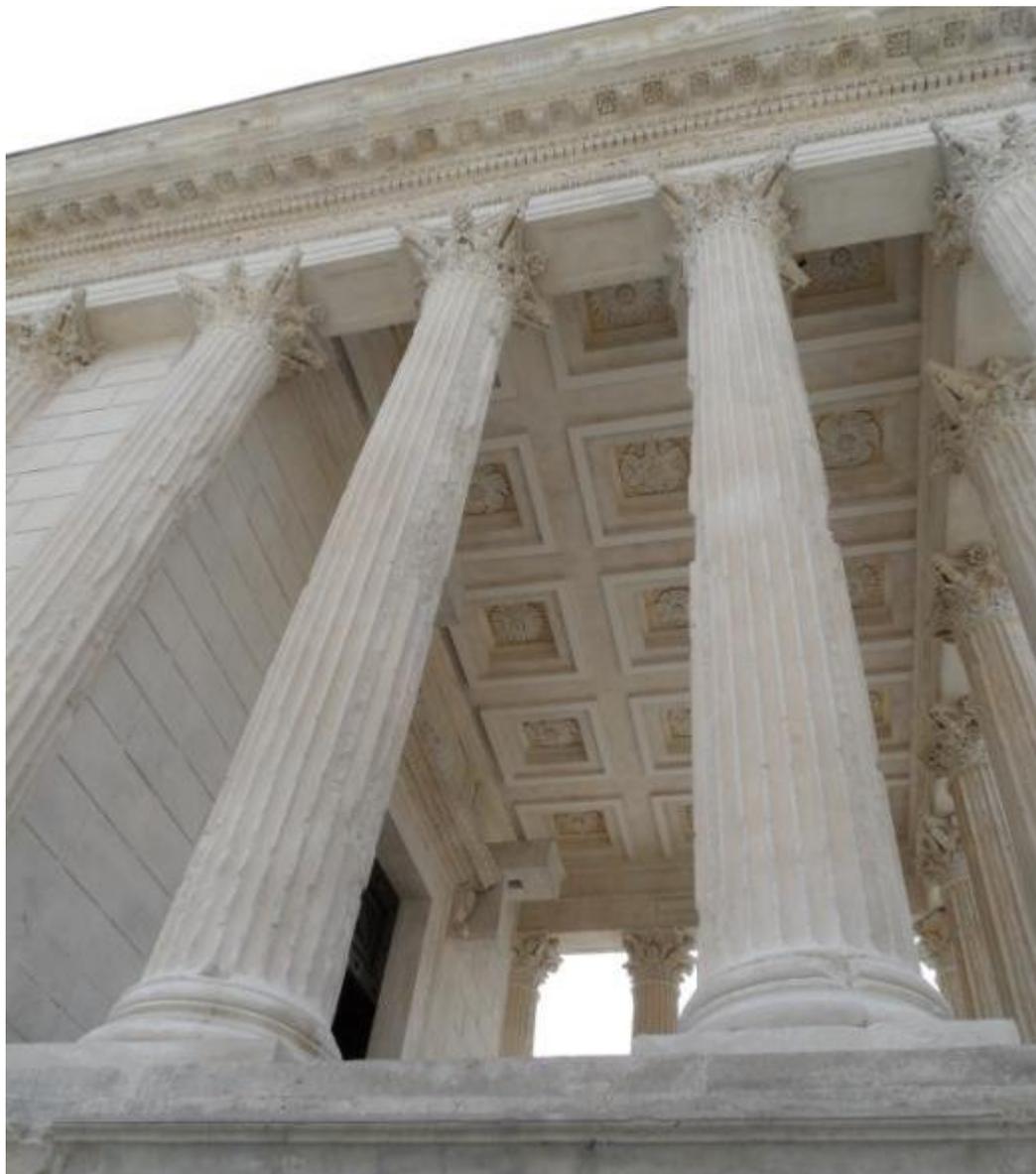


La "Maison Carrée" est un magnifique temple rectangulaire

C'est un temple édifié sur le mode grec avec quelques nuances toutefois ! L'édifice est globalement surélevé, le podium correspond à un haut soubassement avec un accès au temple limité au portique couvert ou vestibule ! Ce qui a une incidence sur les colonnes latérales à demi prises dans le mur permettant une cella plus grande sur le modèle romain que grec !

Le fronton triangulaire classique est soutenu par six colonnes cannelées dont les chapiteaux sont de style corinthien. La frise est richement décorée de motifs végétaux à rinceaux, c'est-à-dire, procédant par enroulements répétitifs.

Ce temple n'est pas carré mais rectangulaire ! Lorsqu'il a été caractérisé, on n'utilisait pas le terme de rectangulaire mais de carré allongé, ainsi la désignation initiale est restée ! La frise antérieure comportait un texte dont le sens a été retrouvé en cherchant les lettres pouvant être fixées grâce aux marques laissées sur le marbre.



Vue du temple "Maison Carrée" depuis la gauche



Ce texte désignait les petits fils d'Auguste, Caïus et Lucius à la plus haute magistrature car ils devaient assurer la lourde succession de l'empire romain. Malheureusement, ils sont décédés à dix-huit et vingt-quatre ans ! l'Empereur Auguste n'a alors eu comme choix pour lui succéder que son beau fils Tibère, devenu empereur à l'âge de cinquante-six ans!



Le Carré d'Art, conçu par Norman Forster, jouxte la Maison Carrée avec moins de bonheur, semble-t-il, que le pont suspendu de Millau, enjambant la vallée, autre réalisation de Forster ! Le contraste des deux édifices semble être en faveur de l'ancien si j'en juge par les réflexions autour de moi à ce sujet !

Le Carré d'Art situé à côté de la Maison Carrée

Après avoir été utilisée pour de multiples fonctions dont une écurie, la maison carrée est devenue un centre non plus cultuel mais culturel. Sa cella reçoit les images d'un film en 3D qui retrace les péripéties de Nîmes au cours des âges. Ainsi on assiste à un combat de gladiateurs, à l'attaque des wisigoths, à un tournoi, au rattachement au Comté de Toulouse, à un combat de camisards enfin à une corrida avec d'interminables "Ollé". J'oublie peut-être certaines scènes et j'espère que les Nîmois, s'il y en a parmi les lecteurs n'en seront pas trop "réboussiés", terme local qui traduit un caractère "bougon" ! Est-ce le mot qui convient ?

L'après-midi, notre conférencière nous amène au jardin de la Fontaine, parc magnifique, proche de la ville !



Le jardin de la Fontaine

Là, se trouve une source coulant en permanence et autour de laquelle les Volques, peuplades locales, ont établi leur village sous la protection du dieu celtique Némoz. Les romains polythéistes n'ont aucune peine à intégrer ce dieu ainsi que ses adeptes sans avoir à les combattre. Némoz est simplement devenu Nemausus, c'est l'origine de Nesmes puis de Nismes et enfin Nîmes pour un certain temps semble-t-il !

Proche de cette source, se trouve un théâtre qui n'est que partiellement exploré ainsi que le temple de Diane. Celui-ci a connu deux désolations ; d'abord détruit, par les protestants, ce lieu bucolique serait devenu un lupanar ! En fait, l'architecture ressemble à celle de la bibliothèque d'Ephèse, en plus petit ! Ce lieu reste encore mystérieux quant à sa fonction initiale !



Le Temple de Diane

Une pièce de monnaie, trouvée sur la commune de Nîmes, a suscité beaucoup d'intérêt au point d'être devenue symbole de la ville ! L'avers figurait le profil de l'empereur Auguste tandis que le revers célébrait la victoire d'Actium ; Marc Antoine étant vaincu par Octave Auguste. L'Egypte conquise était figurée par un crocodile attaché surmonté par la palme de la victoire... Les Nîmois ont fait du crocodile et de la palme, transformée en palmier, les symboles de leur ville ! Ils figurent "partout" où cela est possible...



Crocodiles naturalisés dans le hall d'entrée de la mairie - "Fontaine au crocodile" place du Marché

Le futur, c'est demain pour Nîmes, la ville s'équipe d'un tramway dernier cri et aussi d'un musée archéologique qui lui permettra d'exposer toutes ses richesses dont une magnifique mosaïque récemment découverte.

L'ouverture de ce musée sera sûrement l'occasion d'un nouveau voyage de la shha ! Tous nos remerciements vont aux organisateurs et à notre conférencière !

### ***Quelques liens pour approfondir vos connaissances :***

[Nîmes - Site officiel de la ville de Nîmes](#)

[Wikipédia - Nîmes](#)

[Wikipédia - Histoire de Nîmes](#)

[Nemausensis.com - Les cahiers d'histoire de Nîmes](#)

[Wikipédia - Arènes de Nîmes](#)

[Culturespaces-Nîmes : Arènes de Nîmes, Maison Carrée, Tour Magne](#)

[Wikipédia - Les voûtes](#)

[Wikipédia - La Tour Magne](#)

[Culturespaces-Nîmes : les gladiateurs](#)